



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1999

Commune d'Aléria

Prospection inventaire (1999)

Pascal Tramoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23468>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pascal Tramoni, « Commune d'Aléria » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23468>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Commune d'Aléria

Prospection inventaire (1999)

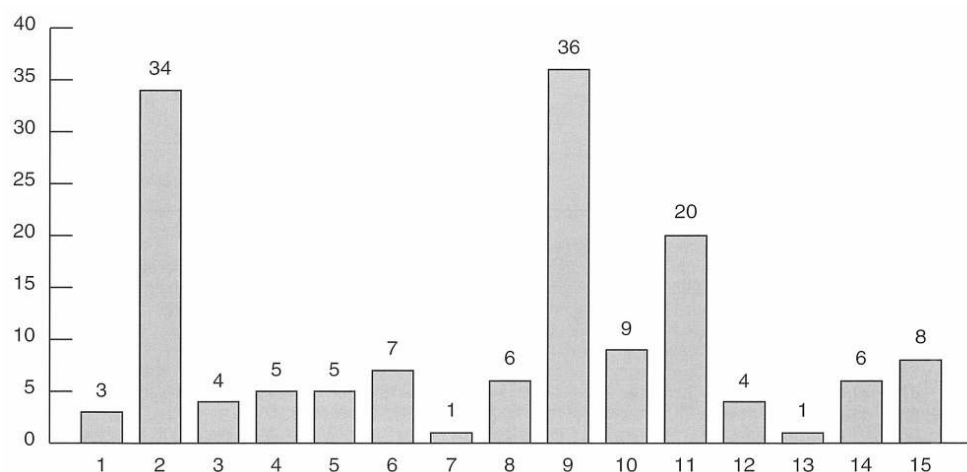
Pascal Tramoni

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 45 sites et indices de site étaient recensés sur le territoire communal avant le début de cette opération. 117 sites ou indices sont à présent identifiés, soit une progression de 160 % de la carte archéologique communale et 39 des 45 sites précédemment connus ont fait l'objet de vérifications à divers niveaux. Trois sites ont une chronologie indéterminée : un pont porté sur le plan Terrier comme détruit et non localisé, un gué et un épandage de tuiles plates à crochet à l'exclusion de tout autre vestige (sépulture démantelée ?).

Fig. 1 – Répartition chronologique des entités archéologiques

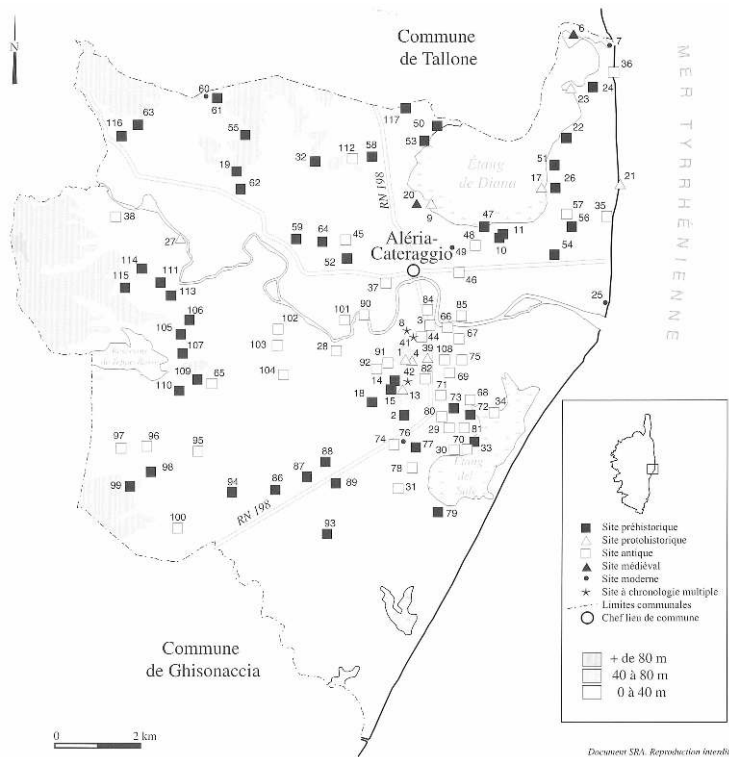


P. Tramoni (Afan).

- 2 Pour les périodes historiques, l'occupation médiévale semble limitée au noyau épiscopal antérieur à la construction du fort de Matra. L'Antiquité tardive est représentée par la nécropole mise en évidence lors de l'évaluation archéologique sur l'emprise du nouveau parking d'Aléria. L'Antiquité classique représente 50 % des sites et indices actuellement connus avec 75 entités archéologiques. Les sites du Haut-Empire, du I^{er} s. jusqu'au milieu du III^e s. de n.è., sont très nettement majoritaires (60 %). La céramique africaine de cuisine est d'ailleurs très présente dans les épandages. La grande majorité des sites correspond à des occupations datées, d'après le mobilier recueilli en surface, entre la fin du I^{er} s. et la fin du III^e s. de n.è. Autour de la cité antique installée sur la butte de Palazzu, plusieurs éléments nouveaux viennent compléter la vision actuelle du site : la densité et l'importance des vestiges indiquent une zone d'activités intenses qui se développent dans un arc nord-est – sud-est depuis la rive droite du Tavignanu jusqu'au sud de l'étang Del Sale. Trois nécropoles d'ampleur variable sont recensées. La nécropole septentrionale, installée au pied de la butte et sur ses premières pentes dont on ne connaît pas l'extension, datée essentiellement du II^e s. apr. J.-C. ; la nécropole orientale, tardive, datée du IV^e s., avec une extension probable non cartographiée à l'est de la RN198 ; la nécropole méridionale : site de Chjelsa (n° 2) avec des tombes sous tegulae des II^e-III^e s. apr. J.-C. et des sépultures des V^e-VI^e s. apr. J.-C. ; l'extension de cette nécropole n'est pas connue mais elle pourrait englober le site de Lamajone 2. Par ailleurs, plusieurs tombes isolées ou petits groupes de tombes sont attestés. Les prospections ont montré l'absence de sites antiques au nord du Tavignanu, exception faite du secteur de l'étang de Diana dont l'exploitation a probablement été intense : neuf sites sont recensés sur ses rives avec des établissements parfois assez vastes et sans doute spécialisés pour certains. L'absence d'installation antique au nord du Tavignanu renvoie à une réalité historique vraisemblablement accentuée par un biais de la prospection, les conditions d'observation au sol étant, dans ce secteur, mauvaises. La vallée, en rive gauche du Tavignanu, semble donc quasiment déserte : deux tombes sous tegulae et un épandage non localisé sont les seuls éléments recensés.
- 3 Les sites gréco-étrusques, du V^e au III^e s. av. J.-C., sont représentés par les différents ensembles funéraires situés au sud-est de la ville antique, dont la nécropole de Casabianda, le rempart hellénistique à bossage à ciselure en pi renversé ainsi que les épandages recoupés par les fouilles récentes, dans le fort de Matra et à l'emplacement du nouveau parking. La nécropole de Casabianda a fait l'objet d'une approche particulière : il s'agissait de préciser l'extension et la localisation de plusieurs groupes de tombes anciennement fouillés ou répertoriés.
- 4 L'âge du Fer est représenté par un épandage situé à l'est des remparts hellénistiques et romains. Il s'agit du seul indice qui signale réellement une occupation antérieure à l'arrivée des Phocéens.
- 5 Les stations néolithiques de plein air sont caractérisées par des épandages diffus, essentiellement composés des vestiges lithiques. Les possibilités de déterminations chronologiques et culturelles sont donc limitées, autant par faiblesse des vestiges effectifs que par absence d'une périodisation fiable du Néolithique de la Corse. Les épandages non datés et les découvertes isolées représentent plus des deux tiers des sites et indices de site néolithiques (70 %). Une station du Néolithique ancien et cinq établissements du Néolithique moyen ont été identifiés. Le Néolithique récent est représenté par un indice qui demande encore à être confirmé. En dehors du gisement de Terrina, le Terrinien demeure difficile à identifier en l'absence de marqueurs

culturels céramiques. Toutes les périodes du Néolithique sont représentées. Les prospections n'ont livré aucun document rapporté au Paléolithique et au Mésolithique.

Fig. 2 – Carte archéologique de la commune d'Aléria au 31/01/1999



P. Tramoni (Afan).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvWHPMsEEqO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEznNgQ3h63>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZhnHbHzuSzG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2Da0ASe5sL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdnSecgloEJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 1999

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRGUHVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWtoOnZpYxm>

AUTEURS

PASCAL TRAMONI

Afan